L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

GRANDE FEUILLE DE GRANDE DIMENSION

NOUVELLE-ORLÉANS.

MARDI MATIN, 12 FEVRIER.

Suite de la Première Page.

L'honorable représentant prononce un long discours en faveur d'une convention constitutionnelle.

Les amendements ne sont pas assez nombreux et les questions auxquelles ils ont trait sont peu importantes comparées à d'autres. Il n'y a qu'une convention constitutionnelle qui puisse donner une entière satisfaction au peuple. C'est sa volonté nettement exprimée, et on ne résiste pas à la volonté du peuple pas plus qu'on résiste à la marée.

Une des questions qu'il est impossible d'éluder, même par un amendement,—puisqu'il faut une majorité des deux tiers, dans les deux Chambres pour qu'un amendement soit adopté,—tient la question des écoles mixtes.

En effet ces écoles mixtes sont une cause de troubles constants pour les paroisses rurales. Il faut qu'elles soient abolies, parce qu'elles ont pour effet direct d'empêcher les blancs d'envoyer leurs enfants. Il n'y a qu'une convention qui puisse y remédier.

Mr Keating, de Caddo, républicain, s'oppose à une convention constitutionnelle et croit que tous les républicains doivent voter pour les amendements, parceque les démocrates se sont abstenus d'y glisser aucune question politique.

Mr Newsom, de Tangipahoa, démocrate, s'oppose également à une convention constitutionnelle, à cause de l'énorme somme d'argent que la convention coûterait à l'Etat, et à cause aussi des rancunes à exercer. Le peuple est fatigué d'élections, et qui sait si la convention nous donnerait une meilleure constitution. Ce serait peut-être, comme on dit vulgairement, échanger un cheval borgne contre un aveugle.

M. Toler, de Richland, parle aussi contre une convention constitutionnelle et en faveur de quelques amendements.

Messieurs Hammond, de Morehouse et Gillapsie, de Cameron, se déclarent en faveur d'une nouvelle constitution. La constitution actuelle étant une cause de corruption, indigne du peuple de la Louisiane.

M. Leonard, de Caddo, parle longuement en faveur d'une convention. Pour lui, c'est la nécessité du moment. Il s'agit d'effacer à jamais toute trace d'un passé odieux.

Les amendements ne sont pas mauvais par eux-mêmes, mais ils ne sont pas complets.

M. Leonard dit qu'il y a quatre questions sur lesquelles une convention peut seule statuer:

Le système des écoles publiques, la révision de la dette publique et la répudiation de tout ce qui est frauduleux, cette portion de la dette ait été convertie ou non.

La réorganisation du judiciaire.

L'abolition des monopoles.

Il y a des démocrates qui sont opposés à une convention, parce qu'ils ne sont pas certains que leur parti remportera la victoire à la prochaine élection. Cela ne devrait pas être une considération pour eux, mais ils n'ont pas lieu d'avoir de pareilles craintes. Le parti républicain est désorganisé et ne fera que peu d'opposition au parti démocratique.

Mr Lee, de St-Héléne, est d'avis que la première chose à prendre en considération, en égard à cette question de convention, est justement ce que Mr Léonard juge indigne de notre considération, à savoir: la prépondérance du parti démocratique.

Il est, cependant, en faveur d'une convention, parce qu'il a la ferme conviction que les démocrates ne peuvent manquer de triompher dans le cas où il y aurait une élection pour une convention constitutionnelle.

Il y a, dit-il, beaucoup d'opposition à une convention constitutionnelle. D'abord, ceux qui sont en place y sont décidément opposés, et cela est naturel; ensuite, il y a ceux qui bénéficient de monopoles tels que la Loterie de la Louisiane, la compagnie des bateaux à vapeurs, etc.; il y a enfin les républicains, qui ont peur, ou qui du moins affectent d'avoir peur qu'une convention détruisant les droits acquis des hommes de couleur.

Mr Warmoth, de Plaquemines, est opposé à une convention constitutionnelle.

Il dit que les partisans d'une convention espèrent qu'en votant les amendements, ils tomberont une convention. Ils se trompent, et s'ils repoussent les amendements, adieu leurs belles présentations de réforme.

M. Young, d'Est Baton Rouge, ayant déclaré que tout le monde était pour une convention constitutionnelle, il croit devoir dire, à son tour, que généralement dans sa paroisse, on est opposé à une convention

La Chambre s'ajourne alors jusqu'à demain à midi.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 11 février 1878.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances.
9 Fév.	$1 910 520 16	$214 673 49
11 Fév.	2 814 446 46	153,986 29
Jusqu'ici cette semaine	$4,294,926 62	$368,569 78
Même temps la semaine dern.	4,474,564 58	386,905 57
Total la semaine dernière	13 812,357 05	1,188,949 63
Total la semaine précédente	11 948,575 18	1,081,416 10

Demain étant l'anniversaire de la naissance d'Abraham Lincoln et cet jour férié, les banques, le Stock Exchange et les bureaux publics seront fermés.

Le marché monétaire a été languissant et faible aujourd'hui. Les billets du commerce et les prêts reposant sur des garanties collatérales n'ont pas varié.

Il n'y a rien de nouveau dans les actions, qui sont restées calmes.

Les consolidés de la ville ont affermis Taux, à la clôture, 85 ¾ à 85¾ contre 85¾ à 85¾, samedi.

Les bons à prime ont été plus faciles. Taux, à la clôture, 36⅜ à 37 contre 36⅝ à 37 ¼, samedi.

Les bons consolidés de la ville ont été plus forts. Taux, à la clôture, 40⅜ à 41¼ contre — à 41, samedi.

Les coupons (de la ville) à moitié payés ont été cotés à 35 à 37; le scrip de la ville à 23 1/2 à — celui de 1874, 40 à 41¼ celui de 1875, 32 à — celui de 1876. Aucune vente de mandats de la police n'a été annoncée.

Nous continuons de coter les excellents billets de commerce à — à 8 pour cent l'an; les No 1, à 9 à 11; les No 2, à 13 à —; les prêts reposant sur des garanties collatérales, à 7 à 8; le papier hypothécaire No 1, à 9 à 10, le papier hypothécaire No 2, nominal.

L'or a ouvert à 102 à 102¾ contre 101¾ à New York, et fermé aux taux d'ouverture contre 102 à New York. Les transactions ont atteint le chiffre de $60,000, dont $20,000 à 102, $25,000 à 102⅛, $11,000 à 102 3 16, $5000 et $8,000, à 102¼.

Les opérations de sterling se sont élevées à 75,000 livres, dont 7500 consistement à 486, 17,000 et 26,000 do à 487⅛ à 488, 4000 do à —, 5000 et 6'00 do à 488.

Dans les francs, 450 000, en change de commerce, y compris 90,000 à —, 100,000, 100,000 et 200,000 à 5,16⅛.

A la clôture, les traites sterling étaient cotées à 487 à 488 le connaissement et le cheap No 1.—à 491 les traites des banques, — à 491 ½ le taux des banques aux comptoirs; les francs, 5 16⅛ à 5 15⅛ les traites de commerce.

Les ventes (annoncées) de change à vue, sur New York, sont de 40,000 à 1,8, 9,32, 1116 et 1132 pour cent d'escompte.

Les banques et les banquiers ont continué de tirer des chèques sur New York au pair. Le change de commerce, à vue, a encore été coté à 1|8 pour cent d'escompte.

Ventes au New Orleans Stock Exchange.

Avant le 1er appel.

$30 000 State Consols	85¾
15,000 do	85¾
10 000 Premium Bonds	37¼

1er appel à 10 A. M.

$20,000 State Consols	85¾
5,000 do	85¾
10,000 Premium Bonds	37

Entre le 1er et le 2d appel.

$110,000 State Consols	85¾
5 000 do	85¾
10,000 do	86

2ème appel 12 M.

50 000 State Consols	85¾
600 do petits	84¾
$9 0 Premium Bonds	37
10,000 do	36¾
450 full coupons City consolidated bonds années inconnues	35

3ème appel 2 P. M.

15 000 State Consols	85¼
5,000 do	85¾
25,000 Premium Bonds	36¾

Après le 3ème appel.

$25,000 State Consols	85¾
10,000 do	85¾

Ventes du Crescent City Open Stock Board.

Avant le 1er appel.

10,000 Premium Bonds	37

Au 1er appel.

$10,850 Premium Bonds	36¾

Entre le 1er et le 2d appel.

$15,000 Premium Bonds	36¾
10 000 do	36¾
5,000 do	36¾
10,000 State Consols	85¼

Au 2ème appel.

$16,000 State Consols	85¼

Entre le 2d et le 3e appel.

15,000 Premium Bonds	36¾
10,000 State Consols,	85¾

EAUX DE VIE, VINS, ABSINTHE, ETC.—Par le navire Guiseppe Lusato, arrivé de Bordeaux, la maison Amédée Couteriè, 39 rue Decatur, a reçu des vins rouges, des vins blancs, des eaux de vie et des liqueurs que nous nous empressons de recommander à ceux qui désirent se régaler en ce moment de détail et aux familles. Voir aux annonces.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

LA GUERRE EN ORIENT.

ATTITUDE DE LA RUSSIE.

St. Pétersbourg, 10—L'Agence du Télégraphe russe dit que la dépêche envoyée à la flotte anglaise du Bosphore rend à la Russie sa liberté d'action et elle a pour objet de contribuer au maintien de l'ordre et à l'achèvement d'une solution juste et durable de la question d'Orient, la flotte pourra une auxiliaire bienvenue. En tout cas, la Russie règlera son attitude sur celle de l'Angleterre.

La Correspondance Politique annonce qu'on a pris des arrangements pour mener sur une entente entre le sultan et le grand duc Nicholas à Tchataldja.

NÉGOCIATIONS.

St. Pétersbourg, 10—Le texte officiel de l'armistice a été rédigé en novembre dernier la mention d'Odessa et de Sébastopol, mais maintenant que les préliminaires sont été signés à Andrinople, le reste des négociations sera dirigé dans cette ville.

Londres, 10—L'Agence Reuter reçoit de Constantinople la dépêche suivante: Le bruit court que les préliminaires de paix ont été signés à Andrinople, le reste des questions sera dirigé dans cette ville.

Londres, 10—L'Agence Reuter reçoit de Constantinople la dépêche suivante; Le bruit court que les préliminaires de paix ont été signés à Andrinople, le reste des questions sera dirigé dans cette ville.

NÉGOCIATIONS.

St. Pétersbourg, 10—Le texte officiel de l'armistice a été rédigé en novembre dernier la mention d'Odessa et de Sébastopol, mais maintenant que les préliminaires sont été signés à Andrinople, le reste des négociations sera dirigé dans cette ville.

Londres, 10—L'Agence Reuter reçoit de Constantinople la dépêche suivante; Le bruit court que les préliminaires de paix ont été signés à Andrinople, le reste des questions sera dirigé dans cette ville.

Note—Cette entente peut se référer aux préliminaires de paix, lesquels sont distincts des bases préliminaires qu'une dépêche de Berlin au Times de Londres, en date du 7 février, représentait comme signées. C'est sur ces bases que la Russie se proposait de fonder et de compléter les préliminaires de la paix avant de se rendre à la conférence.

EVACUATION DES FORTERESSES TURQUES.

Constantinople, 9—Les troupes turques ont évacué aujourd'hui Widdin, Rustchuck, Silistrie, Belgradtchick et Kustendjé; elles se sont retirées des lignes de Bajuk Chekmedjah sur une ligne allant de Kojuk Chekmedji, d'Akhiar. La zône neutre a douze milles de large.

Constantinople 10—Mr Layard n'a pas de nouvelles de la flotte anglaise; elle n'a pas encore franchi les Dardanelles.

DIFFICULTÉS AVEC LE MONTENEGRO.

Paris, 10—Les nouvelles de Ragusa disent que la Porte s'oppose à ce que le Monténégro établisse la ligne de démarcation de l'armistice sur la base de l'*uti possidetis*; une reprise des hostilités entre la Turquie et le Monténégro est imminente.

LEVEE DE L'EMBARGO SUR LES GRAINS.

St Pétersbourg, 10—Les autorités des ports de la Mer Noire ont levé toutes les restrictions à l'exportation des grains et des provisions.

L'ARMEE GRECQUE RENTRE CHEZ ELLE.

Athènes, 10—Les insurgés d'Epire ont proclamé leur union avec la Grèce.

Le corps principal de l'armée grecque est revenu à Larissa.

Athènes; 10—La rappel des troupes de la Thessalie et de l'Epire a causé dans le public une grande indignation.

Le gouvernement regarde encore la situation comme critique; il a commandé des armes et des munitions pour 50,000 hommes; la garde mobile est portée à 140,000 hommes.

RÉPONSE DE LA RUSSIE AU VOTE DU PARLEMENT ANGLAIS.

St. Petersbourg, 11.—L'opinion du peuple est que le vote des six millions de livres par le parlement anglais est une violation de la neutralité et justifie une guerre immédiate; mais le gouvernement n'a pas encore adopté cette interprétation. Cependant le moment est critique; une guerre avec l'Angleterre serait populaire.

Londres, 11—Le News publie une dépêche spéciale de Berlin d'après laquelle le prince Gortchakoff aurait notifié aux Puissances que le Cabinet anglais ayant résolu d'envoyer sa flotte à Constantinople sans égards et de protéger les chrétiens, la Russie a aussi l'intention d'occuper Constantinople par terre pour le même objet.

L'ITALIE ET L'AUTRICHE ENVOIENT DES NAVIRES DE GUERRE AU BOSPHORE.

Vienne, 11—L'Autriche laissera à la conférence le soin de fixer la durée de l'occupation de la Bulgarie par les Russes. Tant que cette conférence durera, elle ne quittera pas Constantinople par terre pour le même objet.

L'ITALIE ET L'AUTRICHE ENVOIENT DES NAVIRES DE GUERRE AU BOSPHORE.

Vienne, 11—L'Autriche laissera à la conférence le soin de fixer la durée de l'occupation de la Bulgarie par les Russes. Tant que cette conférence durera, elle ne quittera pas Constantinople par terre pour le même objet.

Londres, 11.—Des navires de guerre italiens se rendent au Bosphore. Des navires russes se rendent par terre dans la mer de Marmara pour diriger les navires livrés par les Turcs.

Pera, 11—Dans le cas où l'armistice serait rompu, les Turcs ne pourraient réoccuper les lignes de défense de Constantinople. On fait des préparatifs pour défendre les lignes intérieures.

LA RAISON DU PLUS FORT.

Berlin, 11—Une dépêche adressée au Times porte que la Russie a déclaré qu'elle était résolue à reprendre la Bessarabie, en dépit de la protestation des Roumains.

LA PORTE REFUSE L'ENTRÉE DES DÉTROITS A L'ANGLETERRE.

Londres, 11—Le Pall Mall Gazette, de cette après midi, dit qu'on savait ce matin, dans toutes les ambassades de Londres, que la Porte avait refusé à la flotte anglaise l'autorisation de venir à Constantinople.

On a convoqué, ce matin, à la hâte un conseil de cabinet.

Le Central News dit que les négociations continuent en vue d'obtenir le armistice; toute la flotte anglaise reste à la baie de Besika, attendant le résultat des négociations.

Londres, 11—Une dépêche adressée de St. Pétersbourg à l'agence Reuter mentionne un article publié par l'Agence Russe et dans lequel sont répétées les déclarations de samedi, que l'entrée des flottes des Puissances dans le Bosphore au moment où la paix se négocie rendra à la Russie sa liberté d'action.

L'article ajoute: Si la présence des flottes est nécessaire pour protéger les chrétiens, ce droit appartient également aux troupes russes.

UN TROUBLE FETE.

Londres, 11—Après le service funèbre célébré, samedi à Florence en l'honneur de Victor Emmanuel, on a jeté une bombe Orsini dans la foule qui revenait. Il y a eu cinq personnes légèrement blessées. La police a eu de la peine à empêcher qu'on ne lynchât l'individu qui avait lancé ce projectile et qui est probablement fou.

LA PRESSE RUSSE.

Londres, 11—Jusqu'à confirmation officielle, on doit ajouter peu de créance à la dépêche que le Daily News a reçue de Berlin, et d'après laquelle le prince Gortchakoff aurait déclaré que l'envoi de la flotte anglaise à Constantinople, sous prétexte de protéger les chrétiens, aurait pour but l'occupation de cette ville par les Russes du côté de la terre. D'autres renseignements reçus directement de St. Petersbourg disent exactement le contraire.

Le journal semi officiel de St-Petersbourg a publié hier un article très modéré pour commenter la dépêche envoyée à la flotte anglaise. Cet article dit:

En ce qui touche la Russie, nous pensons que cette mesure ne devrait pas la faire dévier de la politique qu'elle a suivie jusqu'ici. Rien ne gênera avant les négociations qui amènent la flotte anglaise dans les eaux de Constantinople, cette éventualité avait été prévue et avait fait le sujet d'instructions envoyées au commandant en chef des troupes russes.

Si nous sommes bien informés, ces instructions portaient qu'au cas où la cavalerie des Ottomans serait occupée par les troupes impériales et que la flotte anglaise ne fut devant la ville, la flotte serait requise avec tous les égards dûs à une puissance amie; et si la nécessité de protéger la vie et les propriétés des sujets anglais forçait les troupes à débarquer, elles devraient être considérées comme les auxiliaires et des auxiliaires pour maintenir l'ordre, tant que leur action se bornerait à cette tâche. Maintenant que la flotte anglaise approche de Constantinople, qu'elle y a donné rendez vous aux flottes des autres Puissances, nous pouvons assurer d'avance que la même courtoisie régnera entre les forces de terre et de mer des différents Etats si elles se rencontrent sur le sol turc.

Il y a seize mois que la Russie a proposé cette mesure, que le cabinet de Londres a refusé. Quelle efficace de sang, que de souffrances on aurait pu éviter en acceptant cette propositions.

COURTOISIE ET NÉGOCIATION.

Constantinople, 11—Le Sultan a invité le Grand Duc Nicolas à passer quelques jours dans la ville. Selon ce qu'il y a chez trent à Andrinople, mardi, pour négocier un traité de paix avec le général Ignatieff et M. Layard, précédemment, l'un ambassadeur de Russie près la Sublime Porte et l'autre ambassadeur anglais à Constantinople.

VAUT MIEUX TARD QUE JAMAIS.

Londres, 11.—Par suite d'un ordre pressant donné de Plymouth et reçu aujourd'hui aux chantiers de Chatham, tous les ouvriers au nombre de 4 mille hommes ont commencé à travailler en dehors des heures réglementaires pour achever les vaisseaux.

NOUVELLES DE LA GUERRE AUX FRONTIERES.

St-Pétersbourg 9—On annonce officiellement que le prince Gortchakoff a délégué à Andrinople aux Plénipotentiaires pour obtenir qu'un approvisionnement d'Angleterre et d'empêcher prisonniers avaient rejoint l'armée russe à Constantinople. Les Russes ont pris soin de protéger les chrétiens dans leurs guerres, mais ils n'ont pas besoin d'un auxiliaire bienvenue. En tout cas, la Russie règlera son attitude sur celle de l'Angleterre.

La Correspondance Politique annonce qu'on a pris des arrangements pour mener sur une entente entre le sultan et le grand duc Nicholas à Tchataldja.

NÉGOCIATIONS.

St. Pétersbourg, 10—Le texte officiel de l'armistice a été rédigé en novembre dernier la mention d'Odessa et de Sébastopol, mais maintenant que les préliminaires sont été signés à Andrinople, le reste des négociations sera dirigé dans cette ville.

Londres, 10—L'Agence Reuter reçoit de Constantinople la dépêche suivante; Le bruit court que les préliminaires de paix ont été signés à Andrinople, le reste des questions sera dirigé dans cette ville.

Note—Cette entente peut se référer aux préliminaires de paix, lesquels sont distincts des bases préliminaires qu'une dépêche de Berlin au Times de Londres, en date du 7 février, représentait comme signées. C'est sur ces bases que la Russie se proposait de fonder et de compléter les préliminaires de la paix avant de se rendre à la conférence.

EVACUATION DES FORTERESSES TURQUES.

Constantinople, 9—Les troupes turques ont évacué aujourd'hui Widdin, Rustchuck, Silistrie, Belgradtchick et Kustendjé; elles se sont retirées des lignes de Bajuk Chekmedjah sur une ligne allant de Kojuk Chekmedji, d'Akhiar. La zône neutre a douze milles de large.

Constantinople 10—Mr Layard n'a pas de nouvelles de la flotte anglaise; elle n'a pas encore franchi les Dardanelles.

DIFFICULTÉS AVEC LE MONTENEGRO.

Paris, 10—Les nouvelles de Ragusa disent que la Porte s'oppose à ce que le Monténégro établisse la ligne de démarcation de l'armistice sur la base de l'*uti possidetis*; une reprise des hostilités entre la Turquie et le Monténégro est imminente.

LEVEE DE L'EMBARGO SUR LES GRAINS.

St Pétersbourg, 10—Les autorités des ports de la Mer Noire ont levé toutes les restrictions à l'exportation des grains et des provisions.

L'ARMEE GRECQUE RENTRE CHEZ ELLE.

Athènes, 10—Les insurgés d'Epire ont proclamé leur union avec la Grèce.

Le corps principal de l'armée grecque est revenu à Larissa.

Athènes; 10—La rappel des troupes de la Thessalie et de l'Epire a causé dans le public une grande indignation.

Le gouvernement regarde encore la situation comme critique; il a commandé des armes et des munitions pour 50,000 hommes; la garde mobile est portée à 140,000 hommes.

RÉPONSE DE LA RUSSIE AU VOTE DU PARLEMENT ANGLAIS.

St. Petersbourg, 11.—L'opinion du peuple est que le vote des six millions de livres par le parlement anglais est une violation de la neutralité et justifie une guerre immédiate; mais le gouvernement n'a pas encore adopté cette interprétation. Cependant le moment est critique; une guerre avec l'Angleterre serait populaire.

Londres, 11—Le News publie une dépêche spéciale de Berlin d'après laquelle le prince Gortchakoff aurait notifié aux Puissances que le Cabinet anglais ayant résolu d'envoyer sa flotte à Constantinople sans égards et de protéger les chrétiens, la Russie a aussi l'intention d'occuper Constantinople par terre pour le même objet.

L'ITALIE ET L'AUTRICHE ENVOIENT DES NAVIRES DE GUERRE AU BOSPHORE.

Vienne, 11—L'Autriche laissera à la conférence le soin de fixer la durée de l'occupation de la Bulgarie par les Russes. Tant que cette conférence durera, elle ne quittera pas Constantinople par terre pour le même objet.

Londres, 11.—Des navires de guerre italiens se rendent au Bosphore. Des navires russes se rendent par terre dans la mer de Marmara pour diriger les navires livrés par les Turcs.

Pera, 11—Dans le cas où l'armistice serait rompu, les Turcs ne pourraient réoccuper les lignes de défense de Constantinople. On fait des préparatifs pour défendre les lignes intérieures.

LA RAISON DU PLUS FORT.

Berlin, 11—Une dépêche adressée au Times porte que la Russie a déclaré qu'elle était résolue à reprendre la Bessarabie, en dépit de la protestation des Roumains.

LA PORTE REFUSE L'ENTRÉE DES DÉTROITS A L'ANGLETERRE.

Londres, 11—Le Pall Mall Gazette, de cette après midi, dit qu'on savait ce matin, dans toutes les ambassades de Londres, que la Porte avait refusé à la flotte anglaise l'autorisation de venir à Constantinople.

On a convoqué, ce matin, à la hâte un conseil de cabinet.

Le Central News dit que les négociations continuent en vue d'obtenir le armistice; toute la flotte anglaise reste à la baie de Besika, attendant le résultat des négociations.

Londres, 11—Une dépêche adressée de St. Pétersbourg à l'agence Reuter mentionne un article publié par l'Agence Russe et dans lequel sont répétées les déclarations de samedi, que l'entrée des flottes des Puissances dans le Bosphore au moment où la paix se négocie rendra à la Russie sa liberté d'action.

L'article ajoute: Si la présence des flottes est nécessaire pour protéger les chrétiens, ce droit appartient également aux troupes russes.

UN TROUBLE FETE.

Londres, 11—Après le service funèbre célébré, samedi à Florence en l'honneur de Victor Emmanuel, on a jeté une bombe Orsini dans la foule qui revenait. Il y a eu cinq personnes légèrement blessées. La police a eu de la peine à empêcher qu'on ne lynchât l'individu qui avait lancé ce projectile et qui est probablement fou.

LA PRESSE RUSSE.

Londres, 11—Jusqu'à confirmation officielle, on doit ajouter peu de créance à la dépêche que le Daily News a reçue de Berlin, et d'après laquelle le prince Gortchakoff aurait déclaré que l'envoi de la flotte anglaise à Constantinople, sous prétexte de protéger les chrétiens, aurait pour but l'occupation de cette ville par les Russes du côté de la terre. D'autres renseignements reçus directement de St. Petersbourg disent exactement le contraire.

Le journal semi officiel de St-Petersbourg a publié hier un article très modéré pour commenter la dépêche envoyée à la flotte anglaise. Cet article dit:

En ce qui touche la Russie, nous pensons que cette mesure ne devrait pas la faire dévier de la politique qu'elle a suivie jusqu'ici. Rien ne gênera avant les négociations qui amènent la flotte anglaise dans les eaux de Constantinople, cette éventualité avait été prévue et avait fait le sujet d'instructions envoyées au commandant en chef des troupes russes.

Si nous sommes bien informés, ces instructions portaient qu'au cas où la cavalerie des Ottomans serait occupée par les troupes impériales et que la flotte anglaise ne fut devant la ville, la flotte serait requise avec tous les égards dûs à une puissance amie; et si la nécessité de protéger la vie et les propriétés des sujets anglais forçait les troupes à débarquer, elles devraient être considérées comme les auxiliaires et des auxiliaires pour maintenir l'ordre, tant que leur action se bornerait à cette tâche. Maintenant que la flotte anglaise approche de Constantinople, qu'elle y a donné rendez vous aux flottes des autres Puissances, nous pouvons assurer d'avance que la même courtoisie régnera entre les forces de terre et de mer des différents Etats si elles se rencontrent sur le sol turc.

Il y a seize mois que la Russie a proposé cette mesure, que le cabinet de Londres a refusé. Quelle efficace de sang, que de souffrances on aurait pu éviter en acceptant cette propositions.

COURTOISIE ET NÉGOCIATION.

Constantinople, 11—Le Sultan a invité le Grand Duc Nicolas à passer quelques jours dans la ville. Selon ce qu'il y a chez trent à Andrinople, mardi, pour négocier un traité de paix avec le général Ignatieff et M. Layard, précédemment, l'un ambassadeur de Russie près la Sublime Porte et l'autre ambassadeur anglais à Constantinople.

VAUT MIEUX TARD QUE JAMAIS.

Londres, 11.—Par suite d'un ordre pressant donné de Plymouth et reçu aujourd'hui aux chantiers de Chatham, tous les ouvriers au nombre de 4 mille hommes ont commencé à travailler en dehors des heures réglementaires pour achever les vaisseaux.

ACTIVITÉ SUR LES BORDS DE LA MER NOIRE.

Londres, 11—Le Daily News a reçu de Berlin, et d'après laquelle le prince Gortchakoff aurait déclaré que l'envoi de la flotte anglaise à Constantinople, sous prétexte de protéger les chrétiens, aurait pour but l'occupation de cette ville par les Russes du côté de la terre. D'autres renseignements reçus directement de St. Petersbourg disent exactement le contraire.

Le journal semi officiel de St-Petersbourg a publié hier un article très modéré pour commenter la dépêche envoyée à la flotte anglaise. Cet article dit:

En ce qui touche la Russie, nous pensons que cette mesure ne devrait pas la faire dévier de la politique qu'elle a suivie jusqu'ici. Rien ne gênera avant les négociations qui amènent la flotte anglaise dans les eaux de Constantinople, cette éventualité avait été prévue et avait fait le sujet d'instructions envoyées au commandant en chef des troupes russes.

Si nous sommes bien informés, ces instructions portaient qu'au cas où la cavalerie des Ottomans serait occupée par les troupes impériales et que la flotte anglaise ne fut devant la ville, la flotte serait requise avec tous les égards dûs à une puissance amie; et si la nécessité de protéger la vie et les propriétés des sujets anglais forçait les troupes à débarquer, elles devraient être considérées comme les auxiliaires et des auxiliaires pour maintenir l'ordre, tant que leur action se bornerait à cette tâche. Maintenant que la flotte anglaise approche de Constantinople, qu'elle y a donné rendez vous aux flottes des autres Puissances, nous pouvons assurer d'avance que la même courtoisie régnera entre les forces de terre et de mer des différents Etats si elles se rencontrent sur le sol turc.

Il y a seize mois que la Russie a proposé cette mesure, que le cabinet de Londres a refusé. Quelle efficace de sang, que de souffrances on aurait pu éviter en acceptant cette propositions.

COURTOISIE ET NÉGOCIATION.

Constantinople, 11—Le Sultan a invité le Grand Duc Nicolas à passer quelques jours dans la ville. Selon ce qu'il y a chez trent à Andrinople, mardi, pour négocier un traité de paix avec le général Ignatieff et M. Layard, précédemment, l'un ambassadeur de Russie près la Sublime Porte et l'autre ambassadeur anglais à Constantinople.

EAUX DE VIE, VINS, ABSINTHE, ETC.—Par le navire Guiseppe Lusato, arrivé de Bordeaux, la maison Amédée Couteriè, 39 rue Decatur, a reçu des vins rouges, des vins blancs, des eaux de vie et des liqueurs que nous nous empressons de recommander à ceux qui désirent se régaler en ce moment de détail et aux familles. Voir aux annonces.

NOUVELLES DE LA GUERRE AUX FRONTIERES.

St-Pétersbourg 9—On annonce officiellement que le prince Gortchakoff a délégué Ignatieff auprès des Plénipotentiaires pour obtenir qu'un approvisionnement d'Angleterre et d'empêcher prisonniers avaient rejoint l'armée russe à Constantinople. Les Russes ont pris soin de protéger les chrétiens dans leurs guerres, mais ils n'ont pas besoin d'un auxiliaire bienvenue. En tout cas, la Russie règlera son attitude sur celle de l'Angleterre.

La Correspondance Politique annonce qu'on a pris des arrangements pour mener sur une entente entre le sultan et le grand duc Nicholas à Tchataldja.

NÉGOCIATIONS.

St. Pétersbourg, 10—Le texte officiel de l'armistice a été rédigé en novembre dernier la mention d'Odessa et de Sébastopol, mais maintenant que les préliminaires sont été signés à Andrinople, le reste des négociations sera dirigé dans cette ville.

Londres, 10—L'Agence Reuter reçoit de Constantinople la dépêche suivante; Le bruit court que les préliminaires de paix ont été signés à Andrinople, le reste des questions sera dirigé dans cette ville.

Note—Cette entente peut se référer aux préliminaires de paix, lesquels sont distincts des bases préliminaires qu'une dépêche de Berlin au Times de Londres, en date du 7 février, représentait comme signées. C'est sur ces bases que la Russie se proposait de fonder et de compléter les préliminaires de la paix avant de se rendre à la conférence.

EVACUATION DES FORTERESSES TURQUES.

Constantinople, 9—Les troupes turques ont évacué aujourd'hui Widdin, Rustchuck, Silistrie, Belgradtchick et Kustendjé; elles se sont retirées des lignes de Bajuk Chekmedjah sur une ligne allant de Kojuk Chekmedji, d'Akhiar. La zône neutre a douze milles de large.

Constantinople 10—Mr Layard n'a pas de nouvelles de la flotte anglaise; elle n'a pas encore franchi les Dardanelles.

DIFFICULTÉS AVEC LE MONTENEGRO.

Paris, 10—Les nouvelles de Ragusa disent que la Porte s'oppose à ce que le Monténégro établisse la ligne de démarcation de l'armistice sur la base de l'*uti possidetis*; une reprise des hostilités entre la Turquie et le Monténégro est imminente.

LEVEE DE L'EMBARGO SUR LES GRAINS.

St Pétersbourg, 10—Les autorités des ports de la Mer Noire ont levé toutes les restrictions à l'exportation des grains et des provisions.

L'ARMEE GRECQUE RENTRE CHEZ ELLE.

Athènes, 10—Les insurgés d'Epire ont proclamé leur union avec la Grèce.

Le corps principal de l'armée grecque est revenu à Larissa.

Athènes; 10—La rappel des troupes de la Thessalie et de l'Epire a causé dans le public une grande indignation.

Le gouvernement regarde encore la situation comme critique; il a commandé des armes et des munitions pour 50,000 hommes; la garde mobile est portée à 140,000 hommes.

RÉPONSE DE LA RUSSIE AU VOTE DU PARLEMENT ANGLAIS.

St. Petersbourg, 11.—L'opinion du peuple est que le vote des six millions de livres par le parlement anglais est une violation de la neutralité et justifie une guerre immédiate; mais le gouvernement n'a pas encore adopté cette interprétation. Cependant le moment est critique; une guerre avec l'Angleterre serait populaire.

Londres, 11—Le News publie une dépêche spéciale de Berlin d'après laquelle le prince Gortchakoff aurait notifié aux Puissances que le Cabinet anglais ayant résolu d'envoyer sa flotte à Constantinople sans égards et de protéger les chrétiens, la Russie a aussi l'intention d'occuper Constantinople par terre pour le même objet.

L'ITALIE ET L'AUTRICHE ENVOIENT DES NAVIRES DE GUERRE AU BOSPHORE.

Vienne, 11—L'Autriche laissera à la conférence le soin de fixer la durée de l'occupation de la Bulgarie par les Russes. Tant que cette conférence durera, elle ne quittera pas Constantinople par terre pour le même objet.

Londres, 11.—Des navires de guerre italiens se rendent au Bosphore. Des navires russes se rendent par terre dans la mer de Marmara pour diriger les navires livrés par les Turcs.

Pera, 11—Dans le cas où l'armistice serait rompu, les Turcs ne pourraient réoccuper les lignes de défense de Constantinople. On fait des préparatifs pour défendre les lignes intérieures.

LA RAISON DU PLUS FORT.

Berlin, 11—Une dépêche adressée au Times porte que la Russie a déclaré qu'elle était résolue à reprendre la Bessarabie, en dépit de la protestation des Roumains.

LA PORTE REFUSE L'ENTRÉE DES DÉTROITS A L'ANGLETERRE.

Londres, 11—Le Pall Mall Gazette, de cette après midi, dit qu'on savait ce matin, dans toutes les ambassades de Londres, que la Porte avait refusé à la flotte anglaise l'autorisation de venir à Constantinople.

On a convoqué, ce matin, à la hâte un conseil de cabinet.

Le Central News dit que les négociations continuent en vue d'obtenir le armistice; toute la flotte anglaise reste à la baie de Besika, attendant le résultat des négociations.

Londres, 11—Une dépêche adressée de St. Pétersbourg à l'agence Reuter mentionne un article publié par l'Agence Russe et dans lequel sont répétées les déclarations de samedi, que l'entrée des flottes des Puissances dans le Bosphore au moment où la paix se négocie rendra à la Russie sa liberté d'action.

L'article ajoute: Si la présence des flottes est nécessaire pour protéger les chrétiens, ce droit appartient également aux troupes russes.

UN TROUBLE FETE.

Londres, 11—Après le service funèbre célébré, samedi à Florence en l'honneur de Victor Emmanuel, on a jeté une bombe Orsini dans la foule qui revenait. Il y a eu cinq personnes légèrement blessées. La police a eu de la peine à empêcher qu'on ne lynchât l'individu qui avait lancé ce projectile et qui est probablement fou.

LA PRESSE RUSSE.

Londres, 11—Jusqu'à confirmation officielle, on doit ajouter peu de créance à la dépêche que le Daily News a reçue de Berlin, et d'après laquelle le prince Gortchakoff aurait déclaré que l'envoi de la flotte anglaise à Constantinople, sous prétexte de protéger les chrétiens, aurait pour but l'occupation de cette ville par les Russes du côté de la terre. D'autres renseignements reçus directement de St. Petersbourg disent exactement le contraire.

Le journal semi officiel de St-Petersbourg a publié hier un article très modéré pour commenter la dépêche envoyée à la flotte anglaise. Cet article dit:

En ce qui touche la Russie, nous pensons que cette mesure ne devrait pas la faire dévier de la politique qu'elle a suivie jusqu'ici. Rien ne gênera avant les négociations qui amènent la flotte anglaise dans les eaux de Constantinople, cette éventualité avait été prévue et avait fait le sujet d'instructions envoyées au commandant en chef des troupes russes.

Si nous sommes bien informés, ces instructions portaient qu'au cas où la cavalerie des Ottomans serait occupée par les troupes impériales et que la flotte anglaise ne fut devant la ville, la flotte serait requise avec tous les égards dûs à une puissance amie; et si la nécessité de protéger la vie et les propriétés des sujets anglais forçait les troupes à débarquer, elles devraient être considérées comme les auxiliaires et des auxiliaires pour maintenir l'ordre, tant que leur action se bornerait à cette tâche. Maintenant que la flotte anglaise approche de Constantinople, qu'elle y a donné rendez vous aux flottes des autres Puissances, nous pouvons assurer d'avance que la même courtoisie régnera entre les forces de terre et de mer des différents Etats si elles se rencontrent sur le sol turc.

Il y a seize mois que la Russie a proposé cette mesure, que le cabinet de Londres a refusé. Quelle efficace de sang, que de souffrances on aurait pu éviter en acceptant cette propositions.

COURTOISIE ET NÉGOCIATION.

Constantinople, 11—Le